Turpitudes et contreturpitudes ecclésiales et cléricales (suite , janvier 2024)

La rubrique ouverte en 2023 ne s'est pas refermée comme par enchantement. L'église catholique se retrouve de nouveau face à la pédophilie et aux abus sexuels ayant eu cours en son sein alors que les désordres et les violences du monde continuent de monter . L'effondrement du catholicisme annoncé comme inéluctable par de nombreux contempteurs tant en France qu'à l'étranger est à l'aune des effets désastreux du totalitarisme ecclésial et des emprises qu'il impose à tous les protagonistes du monde catholique .

Les visiteurs de ce site ont été tenus informés de cette situation et de son évolution au fil des mois qui ont suivi la publication du rapport de la Ciase dit rapport Sauvé du 5 octobre 2021.

Dans cette mise en ligne ils pourront accéder aux références et aux résumés d'un certain nombre de publications récentes dévolues à la question et en faisant une sorte d'état des lieux en ce début de 2024. Ces éléments sont réunis dans un **Fichier pdf** à ouvrir au moyen d'un seul clic gauche.

1. Religieuses abusées : sortir «mes sœurs» de ce trou noir, *Golias news* ,24 janvier 2024.

URL. *https://www.golias-editions.fr/2024/01/24/religieuses-abusees-sortir-mes-soeurs-de-ce-trou-noir/*

Ce livre, Aux sévices de l'Eglise[1], n'aurait jamais dû voir le jour. Je suis agnostique, athée et, pour d'éventuels contempteurs, issu d'une famille de laïcards. Mon père se targuait de faire partie de l'héritage de ces instituteurs, hussards noirs de la République, qui avaient imposé la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905. La tradition et l'époque des années 60 voulurent que je sois baptisé pour « faire plaisir à ma grand-mère », catholique pratiquante. Les affaires de l'Église, jusqu'alors, m'étaient étrangères. Je ne me sentais pas concerné. Comme tout un chacun, j'avais entendu parler des histoires de pédocriminalité au moment du procès du prêtre Bernard Preynat en 2019.

J'aurais pu continuer à vivre dans l'ignorance des affaires d'abus perpétrés dans le silence étouffé des cloîtres, dans le dédale des chemins tortueux qui mènent à l'emprise sous le regard détourné des tenants de l'Eglise. J'aurais pu. Sauf qu'un accident professionnel, devenu un drame personnel, dévia le cours de ma vie, jusqu'alors tracée vers une retraite bien méritée de journaliste. Il y a trois ans, trois ans déjà, je fus accusé de sexisme. J'étais rédacteur en chef à

France Télévisions avec trente ans d'ancienneté sans aucun nuage. Une jeune femme, qui avait quitté l'entreprise depuis deux ans, se plaignit de pleurer en venant travailler. La présidente de France Télévisions, en pleine campagne pour sa renomination, dut sentir que cette plainte risquait de lui porter préjudice. Il fallait trouver des responsables…… Vite.

2. Comment l'officialité de Lyon traite les victimes d'emprise et d'abus, *Golias News* , 17 janvier 2024

urL. ***https://www.golias-editions.fr/2024/01/17/comment-lofficialite-de-lyon-traite-les-victimes-demprise-et-dabus/***

Les officialités (tribunaux ecclésiastiques) sont-elles encore en état de traiter sérieusement les plaintes des victimes des abus cléricaux ? L'emploi de méthodes surannées renvoie aux lessiveuses des années cinquante. A l'officialité de Lyon, le bouillon de la lessiveuse canonique ne permet plus de blanchir correctement le linge sale ecclésiastique.

Une adulte victime d'un prêtre du diocèse de Belley-Ars, dont le nom a été changé, a fait parvenir par son avocat son témoignage à Golias. Sa lecture nous laisse sans voix. L'évêque de Belley-Ars, suite à l'acquittement de l'abuseur par l'officialité de Lyon le 26 mai 2023, a dû se fendre d'un communiqué officiel le 8 juin suivant pour réhabiliter ce prêtre, alors qu'il avait reconnu la vraisemblance des faits dans un communiqué du 11 novembre 2019.

Pour comprendre ce témoignage, il est nécessaire de préciser ce qu'est la Fraternité de Marie, Reine immaculée. Elle a été fondée par la fausse mystique Clémence Ledoux (1888-1966). Démasquée par le cardinal Liénart (1884-1973), la communauté est passée de diocèse en diocèse, dont celui de Belley-Ars, avant d'être accueillie par le cardinal Barbarin jusqu'à ce qu'il soit contraint de la placer sous enquête canonique. L'actuel archevêque de Lyon, Olivier de Germay, a lancé un appel à témoins (témoignage.fmri@lyon.catholique.fr) ainsi qu'une nouvelle enquête confiée au dominicain Paul-Dominique Marcovits, celui-là même qui avait authentifié en 2014 le témoignage des victimes de Thomas Philippe (1905-1993) à l'Arche de Jean Vanier (1928-2019). C'est dans cette filiation que se situe l'abuseur. Il a également obtenu que son affaire soit classée sans suite par un tribunal pénal français. Une nouvelle plainte avec constitution de partie civile vient d'être déposée auprès du doyen des juges d'instruction de Bourg-en-Bresse (Ain). **Christian Terras**

Le témoignage d'Amele Melun

3. Belgique : quand l'Eglise kidnappait et revendait des enfants , *Golias News*, 3 janvier 2024

URL . ***https://www.golias-editions.fr/2024/01/03/belgique-quand-leglise-kidnappait-et-revendait-des-enfants/***

Trois mois à peine après le scandale provoqué par la diffusion du documentaire Godvergeten qui a projeté l'Eglise

catholique face aux crimes de pédophilie commis en son sein, l'Institution est de nouveau confrontée au pire. De nouveaux témoignages de victimes relancent le scandale des adoptions forcées et éclaboussent une nouvelle fois l'Église catholique en Flandre. Selon un podcast diffusé le 13 décembre 2023 par le média flamand ***Het Laatste Nieuws***, « Les Dernière Nouvelles », près de 30 000 enfants auraient été retirés à leur mère par des religieux entre les années 1950 et 1980 et ils auraient parfois même été vendus à leur famille d'adoption. L'affaire avait déjà émergé en 2015, poussant l'Église à présenter ses excuses, mais aucune enquête indépendante d'ampleur n'a été lancée jusqu'ici. La bombe explose une nouvelle fois et la déflagration est d'une toute autre ampleur.

Les victimes, enceintes hors mariage, étaient placées par leurs familles dans des institutions religieuses pour cacher leur grossesse. Après l'accouchement, le plus souvent sous anesthésie générale et parfois en France sous X, l'Église leur retirait leurs enfants, puis les vendait, pour l'équivalent de 250 à 750 euros, à des familles adoptives belges. L'enquête révèle également des violences sexuelles et des stérilisations forcées sur les jeunes femmes. On y entend aussi la parole d'enfants adoptés qui décrivent leur combat pour retrouver leurs origines, alors que la plupart des dossiers ont disparu.

4. Prêtres de demain : à droite toute ! Soutane en prime ,*Golias News*,10 janvier 2024

URL. ***https://www.golias-editions.fr/2024/01/10/pretres-de-demain-a-droite-toute-soutane-en-prime/***
Un sondage, réalisé par La Croix auprès des quelque 700 séminaristes, dresse un portrait-robot très conventionnel des prêtres de demain. Premier enseignement, ces séminaristes sont près de 72 % à être issus de familles catholiques pratiquantes, qui vont les dimanches à la messe, ajoutant même, pour 62 % d'entre eux, que leurs parents sont des figures déterminantes dans leur itinéraire spirituel.

5. AME : les évêques français se mouillent , *Golias News*, 20 décembre 2023

Une fois n'est pas coutume, les évêques français sortent des grandes incantations pour prendre position « concrètement » sur un enjeu de société important. Alors que le projet de loi « Immigration » était examiné par l'Assemblée nationale depuis le 11 décembre, ils s'inquiétaient, dans un communiqué publié le quatre jours plus tôt, de la suppression de l'AME (Aide médicale d'Etat), prévue dans le texte voté mi-novembre par les sénateurs. Les évêques de France manifestent leur « i*nquiétude devant cette possibilité de suppression de l'AME* » au nom de la dignité humaine : « *Porter secours c'est permettre aux personnes une vie digne, c'est-à-dire leur permettre de vivre en sécurité, dans des conditions salubres et en pouvant vivre de leur travail. Pour les personnes migrantes présentes en France, leur permettre une vie digne c'est aussi leur permettre de*

vivre avec leur famille, d'apprendre notre langue, et c'est respecter leurs droits légaux et fondamentaux. Il en va du respect de la dignité de la personne humaine et de sa santé physique et mentale, il en va de sa capacité à prendre part à la vie de notre pays. **» Selon nos informations, l'instigateur de ce texte n'est autre que l'excellent évêque d'Arras, Olivier Le Borgne.** A. B.

5. Loi immigration : les évêques se positionnent,

Golias News, **10 janvier 2024**

URL. ***https://www.golias-editions.fr/2024/01/10/loi-immigration-les-eveques-se-positionnent/***

Au lendemain de l'adoption par le Parlement, de la controversée loi sur l'immigration, le président de la Conférence des évêques de France, Éric de Moulins-Beaufort, emboîte le pas de l'évêque d'Arras Olivier Leborgne (cf. ***Golias Hebdo*** n° 798). « ***L'État a le droit, le devoir peut-être, d'organiser la migration, de la réguler. Mais il faut que les personnes, même en situation dite irrégulière, ne soient pas traitées comme des délinquants, parce que beaucoup (de ceux) qui viennent ne sont pas des voleurs ni des assassins***. » Et l'archevêque de Reims de rajouter : « ***Dans les discussions qu'on a pu entendre, on n'est pas toujours dans le respect des personnes. On sent une espèce de sentiment de peur. Notre rôle est de rappeler***

inlassablement qu'une personne en migration est un être humain qui n'a pas à être dépouillé de tous ses droits, mais au contraire qui doit être respecté dans son humanité et accompagné le mieux possible. » Début décembre 2023, les évêques de France avaient dit leur « inquiétude » sur la possibilité d'une suppression de l'aide médicale d'État destinée aux étrangers sans-papiers, finalement conservée avec la promesse d'une réforme début 2024. Ce sursaut d'engagement sociétal des évêques français est à saluer. **A. B.**

6. Les guerres oubliées ,*Golias News*,24 janvier 2024

URL. ***https://www.golias-editions.fr/2024/01/24/les-guerres-oubliees/***

Derrière l'Ukraine et le Proche-Orient, se cachent de nombreux conflits qui passent sous les radars médiatiques occidentaux. L'association Care s'attache depuis huit ans à publier annuellement un rapport intitulé « Breaking the silence » (« Rompre le silence ») qui met en avant les crises les moins médiatisées. Le 10 janvier 2024, la dernière mouture du classement réalisé par Care a montré que les crises oubliées se situent sur le continent africain : au Zimbabwe, en Ouganda, au Burkina Faso, au Cameroun, en République centrafricaine, en Mauritanie, au Sénégal, au Burundi, en Zambie et en Angola. Ce qui représente plus de 7 millions de personnes impliquées. Six de ces crises sont directement imputées au changement climatique : « Les impacts de celui-ci exacerbent la pauvreté, l'insécurité alimentaire, la faim et les déplacements forcés de population, explique l'ONG. Les femmes et les filles paient le prix fort. » A. B.

7.Espagne : les évêques se moquent du monde,

Golias News,17 janvier 2024

URL. ***https://www.golias-editions.fr/2024/01/17/espagne-les-eveques-se-moquent-du-mo***nde/

En octobre 2023, le rapport inédit d'une commission indépendante a évalué à plus de 200 000 le nombre de mineurs victimes de violences sexuelles de la part du clergé catholique, de 1940 à nos jours, soit 0,6 % de la population espagnole adulte (près de 39 millions de personnes). Ce bilan passe à plus de 400 000 victimes (1,13 % de la population adulte) si l'on tient compte des agressions commises par des laïcs dans des contextes religieux, toutes confessions confondues. Selon des chiffres communiqués par la Conférence épiscopale espagnole le 21 décembre 2023, seulement 2 056 mineurs ont été victimes de violences sexuelles au sein de l'Église catholique espagnole. L'audit en question était très attendu. Il a été réalisé par le cabinet d'avocats Cremades & Calvo-Sotelo et avait été commandé en février 2022 par la Conférence catholique espagnole. Il s'agit de la première enquête sur le sujet, critiquée pour son opacité. Le président de la Conférence catholique, le cardinal Juan José Omella, avait mis en doute, à l'automne dernier, la fiabilité des chiffres avancés dans le rapport de la commission d'enquête indépendante. Les chiffres communiqués à présent par l'institution relèvent, eux, d'une véritable mascarade.

8. L'écho des plus pauvres, *Golias News* ,3 janvier 2024

URL. ***https://www.golias-editions.fr/2024/01/03/lecho-des-plus-pauvres/***

Dans la foulée des alertes données depuis plusieurs semaines par les associations présentes sur le terrain, l'Équipe des Chrétiens en classe ouvrière du Calvados s'indigne de la montée en flèche de la pauvreté. Dans un communiqué du 13 décembre, elle rappelle que sous l'ère Macron, « ***les minima sociaux n'ont évolué que de 1,6 % en 2023, bien inférieur à l'inflation évaluée autour de 5 %, mais qui pèse plus de 20 % pour les plus démunis correspondant aux frais d'alimentation, d'énergie et de logement*** ». Ceux qui ont recours à l'aide alimentaire : « ***Essentiellement les bénéficiaires des minima sociaux, des travailleurs pauvres, des familles monoparentales, des retraités pauvres, des travailleurs précaires, des étudiants sans ressources… Parmi les associations qui fournissent cette aide, les Restos du Cœur ont déjà aidé, au 1er septembre 2023, 1,3 million personnes (1,1 million en 2022). Vu cette progression, en beaucoup d'endroit, les bénévoles se trouvent contraints soit de diminuer le contenu des paniers repas, soit d'être plus exigeants sur les conditions de ressources***. » Un constat qui exige la poursuite des luttes. « ***Pour nous, Chrétiens en classe ouvrière, la politique du pouvoir actuel en faveur des riches, au détriment des pauvres et d'une majorité de***

la population, est contraire à nos luttes pour plus de justice et d'égalité menées avec nos organisations syndicales, associatives et politiques. **» A. B.**

9. Femmes dans l'Eglise : de l'égale dignité à la quête d'égalité, *Golias News*, 24 janvier 2024

URL. ***https://www.golias-editions.fr/2024/01/24/femmes-dans-leglise-de-legale-dignite-a-la-quete-degalite/***

Lorsque sept théologiennes invitent l'institution catholique à « se réformer ou mourir », ça décoiffe !

En ces temps où l'Eglise catholique traverse une crise parmi les plus profondes de son histoire dont nul ne peut présager du terme, c'est une « divine surprise » que de lire l'invitation qui lui est faite de « ***se réformer ou mourir*** » par sept théologiennes. Des femmes donc, « laïques » dans l'Eglise, puisque les religieuses, les vierges consacrées et à plus forte raison les femmes mariées ne sont pas des clercs, terme réservé aux prêtres ou diacres ordonnés, tous de sexe masculin. La lecture, passionnante, de ce livre, nous aide à mieux comprendre combien l'ouverture progressive de la théologie à des femmes (et plus largement à des non-clercs) a pu en modifier profondément la teneur et la portée. Avoir, au cours des siècles, réservé le monopole de cette réflexion à des hommes célibataires consacrés, dont l'intelligence et l'intégrité ne sont pas ici en cause, a eu pour effet la construction d'un univers religieux où ils se sont octroyés la place centrale. Il leur a suffi de justifier

théologiquement ce cléricalisme dont nous découvrons aujourd'hui les impasses. *Ouvrez la théologie aux femmes et le regard devient autre !*

Nous y sommes ! Les sept contributrices[1] s'expriment, dans cet ouvrage, à partir de leur domaine d'expertise propre. On n'est pas surpris que sœur Véronique Margron, présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France (Corref) et à ce titre commanditaire avec la Conférence des évêques de France (Cef) du rapport de la Ciase, évoque la question des abus dans l'Eglise qui ont tant contribué à sa décrédibilisation et pose la question d'une possible dissolution des communautés dès lors qu'elles apparaissent irréformables. On s'interroge avec Laure Blanchon sur l'absence dans nos églises – et le peu de questionnements que cela suscite en nous – de ces pauvres qui sont pourtant omniprésents dans les récits évangéliques. On s'inquiète, avec Lucetta Scaraffia, du délitement d'une institution ecclésiale qui n'a pas compris que l'accumulation de croyances devenues non-crédibles pour l'homme contemporain fait aujourd'hui obstacle à la rencontre de nombre d'entre eux avec Dieu. Il faut les lire !

L'apport décisif des femmes…

Mais il est clair que le cœur de la réflexion portée par le livre, concerne, sans surprise, la place des femmes dans l'Eglise. Les perspectives ouvertes à ce propos par Anne-Marie Pelletier, Marie-Jo Thiel, Isabelle de La Garanderie et Anne Soupa sont tout à fait passionnantes. Faut-il s'étonner avec elles qu'une exégèse longtemps laissée aux

mains des clercs de sexe masculin ait eu pour effet de privilégier une lecture de la Genèse où la femme est « tirée » de la côte de l'homme, une approche christologique où l'accent est mis sur la masculinité de Jésus plus que sur son humanité ? Faut-il s'étonner de même que l'affirmation de Paul : « ***Il n'y a plus l'homme et la femme*** » puisque tous « ***ont été baptisés en Christ*** »[2] soit interprétée dans l'Eglise de manière euphémisée comme « ***égale dignité*** » ? Faut-il s'étonner enfin avec Anne-Marie Pelletier que : « La liturgie dominicale au temps de Pâques ignore le récit de l'apparition à Marie-Madeleine, qui la charge de l'annonce de la Résurrection » ?

… **à la recherche théologique**

En retour, on n'est donc pas surpris que des théologiennes soulignent que dans le récit de la Genèse, la femme n'est pas « ***tirée de l'homme*** » mais de l'humain (l'Adam) avec apparition simultanée du masculin et du féminin différenciés mais non hiérarchisés. On n'est pas surpris qu'elles adhèrent au propos de Mgr Albert Rouet selon lequel : Tertullien a écrit : « ***Christianus alter Christus*** » (le chrétien est un autre Christ) et non « ***Sacerdos, alter Christus*** » (le prêtre est un autre Christ), ce qui ouvre de plus larges perspectives[3]. On n'est pas davantage surpris qu'elles tirent de l'épitre aux Galates une exigence d'égalité hommes-femmes et du récit de la Résurrection le rappel qu'aux premiers siècles Marie-Madeleine était reçue comme « ***l'apôtre des apôtres*** » non réduits aux Douze puisque des femmes avaient également reçu l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte.

L'accent mis sur un « sensus fidei »…

Dans sa contribution, Anne-Marie Pelletier pose ce diagnostic sans appel : « ***Une conviction, très partagée, veut que le masculin soit en capacité à la fois de se dire lui-même et de porter la figure universelle de l'être humain, donc de pouvoir parler pour tous et toutes, justifiant que les femmes restent silencieuses mais qu'elles tiennent ce que l'on dit d'elles pour la vérité de ce qu'elles sont.*** »

…qui rend leur place aux femmes

C'est pourquoi on perçoit que ces théologiennes reçoivent comme une « ***divine surprise*** » qu'à l'initiative du pape François l'actuel synode sur la synodalité ait intégré des femmes, avec voix délibérative, dans sa session plénière d'octobre 2023. Et, de même, que l'ensemble du processus synodal, depuis sa phase de consultation ait été placé sous le signe du « ***sacerdoce commun des baptisés*** » (et non de la seule collégialité épiscopale) et de l'expression du « ***sensus fidei*** », ce bon sens de la foi commun aux baptisés hommes et femmes que la Tradition de l'Eglise dit infaillible.

Isabelle de La Garanderie rappelle fort justement que c'est là l'enseignement du Concile Vatican II dans la continuité de la période médiévale où même si l'Eglise des clercs semblait prédominante on continuait « ***à promouvoir sous différentes formes que l'Eglise en son ensemble est infaillible dans le*** « croire » (…) ***Ce qui, aujourd'hui, confère au sensus fidéi de manière sous-jacente un***

rôle essentiel dans l'actualisation temporelle de la foi dans le monde et dans la vie de l'Eglise. »

Pour les femmes : ordination presbytérale…

Or, souligne Marie-Jo Thiel, le ***sensus fidei*** ne « reçoit » pas (n'accepte pas comme vérité incontestable) la déclaration de Jean-Paul II de 1994 selon laquelle serait définitivement clos le débat sur le sacerdoce féminin. Opposition de deux infaillibilités? « ***Comprenons-nous bien cependant***, poursuit-elle, ***l'enjeu n'est pas de permettre aux femmes d'être intégrées dans un système cléricaliste, mais de prendre en considération la passion évangélique et baptismale de l'égalité homme-femme et conséquemment de chercher ensemble, synodalement, de nouveaux modèles de ministères accessibles à toutes et tous dans une Eglise renouvelée.*** » Il y a là, selon elle, l'un de ces « ***signes des temps*** » que le Concile Vatican II appelait à interpréter à la lumière de l'Evangile de telle sorte que l'Eglise « ***puisse répondre d'une manière adaptée à chaque génération aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques*** ». (***Gaudium et Spes*** n°4)

… ou promotion du baptême ?

On trouve la même tonalité chez Anne Soupa. Partant du constat que depuis la Réforme Grégorienne au XIe siècle, l'exercice du pouvoir dans l'Eglise est lié à la prêtrise dont les femmes sont exclues, elle pose la question : comment faire accéder les femmes à des responsabilités égales : par l'ordination presbytérale ou la promotion du baptême ? Certains seront peut-être surpris de sa préférence affichée

lorsqu'elle écrit : « ***Peut-on sérieusement envisager d'ordonner des femmes quand le ministère est autant fragilisé et même remis en question ?*** » Et si l'on cherchait plutôt du côté des charismes dont parle l'Evangile qui peuvent sembler aujourd'hui confisqués par les seuls ministres ordonnés ? « ***Cette distinction n'inviterait-elle pas alors à inventer une ordination particulière (et temporaire) qui permette à ceux des laïcs pourvus de charismes pastoraux de jouir de la plénitude de la fonction pastorale ?*** » Au fond, n'est-ce pas ce qu'esquisse, encore timidement, le synode sur la synodalité, lorsqu'il propose, dans le document de synthèse de la première session de créer par exemple à destination des laïcs : « ***Un véritable ministère de la Parole de Dieu qui, dans des contextes appropriés, pourrait inclure également la prédica***tion. » ?

Réaliser l'égalité dans la différence

L'ouvrage contient bien d'autres réflexions susceptibles de nourrir les échanges dans nombre de paroisses et de communautés désireuses de s'approprier la culture synodale en vue d'une réforme de l'institution où les femmes puissent trouver une juste place et une juste reconnaissance de cette place. Lucetta Scaraffia écrivait déjà dans un livre précédent : « ***L'Eglise n'a pas cherché à définir en quoi consiste réellement de son point de vue, la différence féminine. Voilà la question-clé et c'est de sa réponse (ou de son manque de réponse) que découle la marginalisation des femmes dans le monde catholique***. »[4] Elle poursuivait : « ***L'Eglise a toujours combattu l'idée que la femme puisse devenir*** « un

homme comme un autre ». ***Elle a toujours refusé le fait que la femme puisse parvenir à l'égalité en niant sa propre réalité biologique, en renonçant à son propre corps. Elle n'a pourtant pas su passer à l'étape suivante, qui aurait été d'expliquer et de réaliser en son sein l'égalité dans la différence.*** »[5] Nous y voilà poussés ! Par la réflexion stimulante de sept femmes théologiennes. **En partenariat avec Cath'lib, le blog de René Poujol**

1. Il s'agit de : *Laure Blanchon, Isabelle des La Garanderie, Véronique Margron, Anne-Marie 2.Pelletier, Lucetta Scaraffia, Anne Soupa et Marie-Jo Thiel.* ***Se réformer ou mourir***. Salvator 2023, 184 p.
3.Epître aux Galates : 3, 27-28
4.Albert Rouet, J'aimerais vous dire, Bayard 2009, p. 246.
5.Lucetta Scaraffia, ***Du dernier rang,*** Salvator 2016, p. 125.
6.***op cit*** p. 155.

10. Charles Scicluna : contre le célibat obligatoire des prêtres, *Golias*, 24 janvier 2024

Le 8 janvier dernier, l'archevêque de Malte, Charles Scicluna, jetait un pavé dans la mare au sujet du célibat des prêtres. Interviewé par le journal Times of Malta, le secrétaire adjoint du Dicastère pour la Doctrine de la foi a déclaré que l'Église devrait repenser l'obligation de célibat pour les prêtres. « ***Si cela ne tenait qu'à***

moi, je réviserais la règle qui requiert le célibat pour les prêtres. L'expérience m'a montré que c'est un sujet que nous devons aborder sérieusement. » Ajoutant que « ***l'Église a perdu de grands prêtres qui ont choisi le mariage » et que « certains doivent composer avec une relation sentimentale secrète*** ». Des propos d'une grande franchise et d'une grande justesse, loin de l'hypocrisie ambiante : « ***Il y a de la place pour le célibat dans l'Église,*** insiste-t-il, ***mais il faut prendre en considération qu'il arrive parfois aux prêtres de tomber amoureux et d'être contraints de choisir avec leur vocation. C'est probablement la première fois que je le déclare publiquement, et cela paraîtra hérétique aux yeux de certains…*** » Et pourtant tellement vrai. **Golias**

11. Stanislas / Oudéa-Castéra : les dérives d'un système,*Golias*, 24 janvier 2024

Bien mal en point, le ministère de l'Education nationale a vu sa nouvelle ministre, Amélie Oudéa-Castéra, faire une arrivée en grandes pompes aux responsabilités… Sa nomination relève d'une erreur majeure au vu de sa situation personnelle et familiale. Ses trois fils sont scolarisés à Stanislas, un lycée catholique privé. *Pas mal pour qui doit promouvoir l'école publique*. Au-delà de cette situation tout sauf inédite (plusieurs précédents sous la Cinquième République, à droite comme à gauche), la ministre a fait à ce sujet une première sortie calamiteuse. Interrogée par des

journalistes, Mme Oudéa-Castéra a expliqué ce choix à cause « ***des paquets d'heures pas sérieusement remplacées*** » dans le secteur public. De quoi réveiller, d'entrée de jeu, les syndicats enseignants : « ***Ce sont des propos provocateurs et scandaleux qui montrent certainement les limites d'une ministre qui, dès sa première sortie, réussit l'exploit de marquer un but contre son camp*** » a déploré la secrétaire générale du Snes-FSU, principal syndicat du second degré. Le président du Snalc, Jean-Rémi Girard, autre syndicat du secondaire, « attend de la ministre qu'elle remédie à la crise d'attractivité qui crée ces semaines, mois, voire années non remplacées. Car désormais, elle a la responsabilité des enfants des autres, et non juste des siens ».

12. « Fiducia supplicans » : un cadeau pour l'Eglise selon l'archevêque de Bombay,*Golias,* 17 janvier 2024

Le 28 décembre 2023, le Dicastère pour la Doctrine de la foi publiait une déclaration intitulée « *Fiducia supplicans* »,(pour confiance suppliante en latin,ndlr), qui officialisait la possibilité de bénir les couples dits « irréguliers », unions formées par deux personnes de même sexe et couples non mariés, divorcés et remariés. Si le texte explicite clairement la différence entre bénédiction et mariage, en précisant que « la doctrine sur le mariage ne change pas », et que « la bénédiction ne signifie pas l'approbation de l'union », il marque un signe d'ouverture de la part de l'Eglise sous l'impulsion du pape François. Un texte qui a suscité

beaucoup de rejet, en particulier dans les diocèses d'Afrique. Mais aussi des approbations fortes dont une nous vient de l'Inde.

13 . Autres items à consulter dans *Golias news*

Les cauchemars du cardinal Sarah

Sans surprise, parmi les opposants à la déclaration « Fiducia supplicans » officialisant la possibilité de bénir les couples dits « irréguliers », se trouve le cardinal Robert Sarah, conservateur en chef et leader de la fronde anti-François. Un texte qui ne lui convient pas
LIRE LA SUITE »

17 janvier 2024

Fin de vie : les rangs s'organisent

A l'occasion des messes de Noël, la Conférence des évêques de France a invité les paroisses à une prière pour les dirigeants qui auront prochainement à statuer sur le projet de loi sur la fin de vie. Une prière pour « demander…
LIRE LA SUITE »

10 janvier 2024

Marko Rupnik : dix de chute

Le prêtre mosaïste slovène Marko Rupnik voient ses œuvres démantelées les unes après les autres dans de nombreux édifices religieux. Le sombre bilan de l'homme accusé de multiples abus sexuels ne s'arrête pas là. Rome vient de donner un an…

LIRE LA SUITE »

6 janvier 2024

Epuisement des prêtres : un refuge nécessaire

En France, il y aurait environ 200 clercs en situation d'épuisement. Avec une ouverture prévue en 2024, la maison Barnabé, à Vauvert (Gard), vise à les accompagner dans une démarche intégrale mêlant vie fraternelle, spirituelle, activités manuelles et parcours thérapeutique. L'ancien château…
LIRE LA SUITE »

3 janvier 2024

Affaire Di Falco : en appel de la procédure civile

Vingt ans après une plainte au pénal déposée en 2001 pour viol et abus sexuels à l'encontre de celui qui est alors évêque auxiliaire de Paris, l'affaire Di Falco (que Golias a contribué à révéler) connaît une nouvelle étape. Jean-Michel…
LIRE LA SUITE »

20 décembre 2023

Commission Sauvé : un bilan en demi-teinte

En 2021, le rapport de la commission indépendante Sauvé sur la pédocriminalité dans l'Église catholique avait estimé à près de 300 000 le nombre de mineurs victimes de prêtres, diacres et religieux depuis 1950. Avec désormais un peu de recul, Jean-Marc…
LIRE LA SUITE »

19 décembre 2023

14. Infox, kabbale contre le pape et réseaux d'influence : les grandes manoeuvres du conspirationnisme catholique, *Golias News*, 17 janvier 2024

Dès le début de la pandémie, l'imposition de contraintes sanitaires affectant les lieux de culte a immédiatement suscité des réactions de défiance extrême dans certains milieux catholiques. Figure de proue de la dissidence anti-François et évêque auxiliaire du diocèse d'Astana au Kazakhstan, Athanasius Schneider présente la suspension des messes comme une attaque « sans précédent » dans l'histoire de l'Église, que « même le Troisième Reich » n'avait pas osé mener. Une « dictature sanitaire »[1], dont l'ultime responsabilité est toutefois à attribuer aux réformateurs au sein de l'Église.

Initiateur de la lettre du 7 mai 2020 (voir page précédente), Carlo Maria Vigano est également l'un des représentants les plus prolifiques de ce radicalisme religieux qui n'hésite pas à faire le saut dans le conspirationnisme le plus débridé. La trajectoire de l'ecclésiastique est intéressante. Homme du système pendant toute sa carrière, il monte les échelons du Vatican pour enfin être envoyé comme nonce apostolique à Washington entre 2011 et 2016. Pendant ce temps, il se lie

avec l'épiscopat conservateur en lutte contre l'Obamacare. Après sa retraite en 2016, il se fait connaître par la publication d'une lettre tonitruante, le 25 août 2018, qui demande au pape François de démissionner pour avoir mal géré le dossier du cardinal McCarrick. C'est toutefois la pandémie qui fait de Vigano un idéologue patenté. Le site néo-traditionaliste Lifesitenews, avec ses quelque 2,4 millions de visiteurs par mois, se fait le fidèle porte-voix de ses prises de parole quasi hebdomadaires : l'ancien nonce réinterprète l'actualité dans le cadre d'un imaginaire apocalyptique, où le catholicisme authentique mène une guerre contre des adversaires idéologiques qui ont infiltré les institutions civiles (le « ***deep state*** ») et ecclésiales (la « ***deep Church*** »). La panique morale dont il se fait le prophète concerne non seulement la gouvernance pandémique, mais également, et du même souffle, la promotion de Donald Trump contre Joe Biden (associé aux « ***forces démoniaques de l'État profond*** », la « ***dictature apocalyptique du Nouvel Ordre mondial*** »), la dénonciation du pontificat de « Bergoglio » et des erreurs de Vatican II. « ***Le modernisme et la Covid-19 ont la même identité*** »[2], résume-t-il.

15 . Lycée Stanislas : une enquête judiciaire en cours pour injures homophobes et sexistes, *La Croix*, 19 janvier 2024

URL. *la-croix.com/france/lycee-stanislas-une-enquete-judiciaire-en-cours-pour-injures-homophobes-et-sexistes-20240119*

Le parquet de Paris a confirmé vendredi 19 janvier qu'une enquête visant l'établissement scolaire privé Stanislas a été ouverte à l'automne 2023 notamment pour injure publique en raison de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre, après un signalement de l'Inspection générale de l'éducation nationale.

16.Le portrait qui fâche : « Vade retro, Stanislas » , par *Yann Barte*, **Franc-Tireur**,115, 24 janvier 2023 .

https://www.franc-tireur.fr/vade-retro-stanislas

Cet auteur rapporte entre autres que **:**

L'entrée en scène fracassante de la nouvelle ministre de l'Éducation nationale a secoué jusqu'aux fondations du bicentenaire Stanislas. En défendant coût que coûte le choix d'avoir mis son fils dans le privé, en taclant au passage le public, Amélie Oudéa-Castéra a offert au prestigieux collège catholique parisien une publicité dont il se serait sûrement passé. Désormais, les projecteurs sont braqués sur l'école « d'excellence » choyée par la ministre. Mediapart vient de révéler un rapport accablant, issu d'une longue enquête administrative, que le ministère cachait depuis près de six mois. Quatre inspecteurs mobilisés, 106 personnes auditionnées, et 34 pages dénoncent l'univers sexiste, homophobe et autoritaire de l'établissement.

o o o o o o o